

CHAUFFAGE

Le bois de feu est très demandé

Souvent produit par des agriculteurs, le bois de feu est de plus en plus prisé. Quand l'acheter? Chez qui? Comment se fixe son prix? Eclairages en Romandie.

«**A** vendre: bois de feu»: ce panneau figure très souvent en bonne place au bord de la route, devant les exploitations agricoles. Pour beaucoup de paysans, cette activité est un revenu d'appoint bienvenu et ils se sont équipés pour façonner leurs troncs en bois long ou en bûches. «Dans ma région, le nombre d'agriculteurs qui en vendent a beaucoup augmenté ces dernières années. Il y a vingt ans, j'étais quasi le seul à en proposer», constate Pascal Limat, de Russy, dans la Broye fribourgeoise. Cet ancien agriculteur, devenu chauffeur poids lourd, a gardé le bois comme passion. Il ravitaille, en vert ou en sec, une centaine de clients de sa région, propriétaires de villas ou de maisons. Le bois provient en partie de ses forêts mais aussi de celles de communes environnantes ou du canton de Fribourg. Il est entreposé en billons de 4 à 5 mètres de longueur, en bordure de champ ou de forêt. L'ancien agriculteur vient les chercher avec son tracteur, les transporte chez lui où il dispose d'un équipement qui lui permet notamment de transformer les grumes en bûches.

Deux ans de séchage

«Le prix du bois de feu est très peu tributaire de la météo hivernale. Ceux qui se chauffent vraiment avec les bûches achètent en général leur bois deux ans à l'avance, sous forme de stères (ndlr: un stère équivaut à 1 mètre cube), car le bois frais est meilleur marché. Et il doit sécher environ deux ans avant d'être consommé», souligne Daniel Gétaz, inspecteur forestier des arrondissements 11 et 16 du canton de Vaud (régions du pied du Jura et de la vallée de Joux). «Sauf exception, ce n'est pas en hiver que les clients nous commandent du bois de feu. Mais plutôt en été et en automne. La quantité demandée dépend beaucoup de la place de stockage à disposition autour de la villa», confirme François Peter, agriculteur à Missy, dans la Broye vaudoise. Avec son employé Leszek Rybak, il fait équipe, depuis plusieurs années déjà, autour d'une impressionnante machine, attelée au tracteur. Grâce à un câble, les billons, d'environ 5 mètres de longueur et jusqu'à un diamètre de 65 centimètres, sont hissés sur la machine, qui va les couper en tronçons de 1 mètre, puis les fendre sur la longueur. Ce bois sera assemblé en ballots cerclés avec deux sangles métalliques et entreposé en forêt, dans un endroit abrité, bien ventilé. Et si possible au soleil levant qui est meilleur que le soleil couchant pour assurer un bon séchage qui durera deux ans. «C'est



A Russy (FR), Pascal Limat propose du bois de feu depuis une vingtaine d'années. Photos ci-contre et ci-dessous: agriculteur à Missy (VD), François Peter (à dr.) et Leszek Pybak, son employé, préparent du bois de feu dans la forêt de Montmagny (VD). Leur machine coupe le bois en tronçons de 1 mètre, puis le fend dans la longueur.



© PHOTOS OLIVIER BORN / JEAN-PAUL GUINARD

ainsi que le bois est le moins cher à sécher», assure l'agriculteur.

Un nombre important de petites entreprises privées sont actives dans le secteur du bois de feu. «Sans qu'on ait de chiffres précis, on peut les évaluer à plusieurs centaines sur le plan suisse», indique Urs Wehrli, responsable du Service communication de l'association faitière Economie forestière suisse, à Soleure. Il n'y a donc pas que les paysans qui proposent du bois de feu. Les entreprises forestières offrent aussi souvent ce service ainsi que des communes. C'est le cas de celle de Blonay (VD). Son Service des forêts a aménagé un site qui est en bonne partie consacré à cette activité. «Au dépôt forestier de Mouce, nous séchons aussi le bois déjà bûché. Il est alors stocké dans de grandes claies métalliques superposées et bénéficie ainsi d'une bonne ventilation, explique Mehdi Genoud, chef du service. Dans notre commune, la demande de bois de feu, sous toutes ses formes, est en augmentation. Cela se monte à 100 stères pour les quatre dernières années. Les bûches de 25 et 33 cm sont les

plus demandées.» S'agissant des prix, des recommandations sont émises par les services forestiers pour éviter la concurrence. «Pour les fixer, nous nous concertons entre les régions de Blonay, Montreux et Saint-Légier», souligne Mehdi Genoud. Actuellement, au dépôt de Mouce, le bois sec en mélange d'essences est proposé à 160 francs le stère coupé à 25 centimètres. Il faut y ajouter environ 50 francs pour les frais de transport.

Privilégier le bois indigène

Les publications spécialisées comme *La Forêt* ainsi que *Terre&Nature* publient des prix indicatifs (voir en page 21). Certains producteurs font de la sous-enchère et livrent une qualité qui n'est pas toujours homogène. Cela peut aussi expliquer les différences de coûts. «Au final, ce qui compte, c'est que le client soit satisfait et revienne vers vous l'année suivante», indique François Peter.

«Il est difficile d'articuler des prix, tant la palette des prestations est large, constate Daniel Gétaz: Bois vert? Bois sec? En bûches longues de un mètre? Scié en 20, 25, 33 ou 50 centimètres? Bois livré ou pris sur place? Cela explique les écarts observés.» Daniel Gétaz note aussi un certain gradient de prix en fonction de la proximité des grandes villes: plus on se rapproche de Genève, par exemple, plus les prix sont élevés. «Le même phénomène peut exister dans les stations de montagne. Mais en moyenne annuelle, sur le plan suisse, les prix du bois de feu varient peu. Ils sont pratiquement inchangés depuis 2007», constate Urs Wehrli.

BON À SAVOIR

Sous diverses formes

A l'énergie forestière suisse, on distingue plusieurs sortes de bois de feu: les pellets, le bois issu de la démolition de vieilles maisons, les déchets de scierie, les quantités issues des travaux d'entretien du paysage (par exemple les coupes de bois sur les talus d'autoroute) et enfin le bois de feu «traditionnel», comme les bûches, évoqué dans cette page. Globalement, cette dernière catégorie destinée au chauffage domestique est en diminution en Suisse. Selon la statistique consacrée au bois énergie, elle est tombée de 2,5 millions de mètres cubes en 1990 à 1,5 million en 2010. Cela représente un peu moins de 40% de l'ensemble du bois-énergie consommé en Suisse.

Egalement disponible dans les grandes surfaces ou les stations-service, le bois de feu y est généralement cher. «Dans certains cas, son prix va jusqu'à 335 francs le stère non livré. Alors que, dans la région du Brasso (VD) par exemple, on trouve du bois coupé à 33 centimètres et livré pour 165 francs, note Daniel Gétaz. D'autre part, ce bois provient parfois de l'étranger. Son transport sur de longues distances a donc généré d'importantes émissions de CO₂. Si l'on veut brûler un combustible neutre ou presque du point de vue du CO₂, il faut donc acheter du bois produit localement.»

PIERRE-ALAIN CORNAZ ■

Où acheter de bonnes bûches?

Les personnes qui désirent acquérir du bois de feu sous forme de bûches peuvent s'en procurer:

- **Auprès des communes propriétaires de forêts**, qui en vendent sous forme de bûches de un mètre, de bûches refendues en différentes dimensions, fraîches ou sèches, livrées ou non.
- **Auprès de commerçants en bois de feu professionnels**, comme par exemple l'entreprise Chenuz, à Montricher (VD), spécialisée dans ce domaine.
- **Auprès d'agriculteurs** ou d'autres producteurs de bois de feu occasionnels.
- **Dans des grandes surfaces** ou stations d'essence.

+ D'INFOS Economie forestière suisse: www.wvs.ch